

**Appel à contribution pour les membres du réseau**  
**La Correspondance des traducteurs / Translators' correspondence**  
**UHA Mulhouse, 18-19 septembre 2025**

**27<sup>e</sup> rencontre du Réseau**

**La Traduction comme moyen de communication interculturelle**

Université Jagellonne de Cracovie, Université de Lille,

Université de Haute-Alsace, Université de Wrocław

**Organisation :**

ILLE (UR 4363), [www.ille.uha.fr](http://www.ille.uha.fr)

**Porteurs du projet :**

Enrico Monti ([enrico.monti AT uha.fr](mailto:enrico.monti AT uha.fr))

Régine Battiston ([regine.battiston AT uha.fr](mailto:regine.battiston AT uha.fr))

**Lieu et date :**

Université de Haute-Alsace, Mulhouse (France), 18-19 septembre 2025.

**Langues :**

Français et anglais

**Descriptif :**

Ce colloque international se propose d'explorer et analyser la correspondance des traducteurs dans ses multiples formes. Le but est d'analyser le rôle et l'éthos des traducteurs tel qu'il émerge de ses échanges écrits avec les autres agents du processus de traduction, à la fois dans les dynamiques éditoriales et dans les flux de traduction pragmatique. Le focus est sur la correspondance (papier ou numérique) que les traducteurs entretiennent avec leurs auteurs, mais aussi avec les éditeurs, les agents littéraires, les réviseurs, les co-traducteurs, etc.

Ce colloque poursuit un axe de recherche sur la correspondance d'écrivains développé au sein du laboratoire ILLE au cours de ces dernières années (Battiston *et al.* 2022, 2023, 2024), pour l'étendre à un domaine – la traduction – où très peu d'études systématiques existent à ce jour. Notre investigation se situe dans les sillages des recherches sur les archives des traducteurs, qui commencent à avoir une certaine reconnaissance à la fois dans les acquisitions des fonds

bibliothécaires et dans la recherche traductologique (voir notamment Cordingley et Montini 2016, Cordingley et Hersant 2018). Mais avec un focus qui exclut une grande partie des études génétiques (focalisées principalement sur les brouillons des traducteurs), pour se concentrer uniquement sur la correspondance en tant qu'épître révélateur des réflexions et échanges entre les traducteurs et les autres acteurs du processus. Cet aspect n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie dans sa spécificité, exception faite pour les travaux récents de Patrick Hersant (2020), qui nous offrent un riche aperçu de la collaboration entre traducteurs et auteurs, avec notamment une annexe documentaire qui reproduit quelques échanges épistolaires illustres. L'objectif du colloque – et du volume de contributions choisies qui suivra – est d'approfondir l'analyse de la correspondance des traducteurs à d'autres études de cas et de l'élargir au-delà des interactions traducteurs-auteurs, voire de la traduction éditoriale, pour prendre en compte les multiples interactions dans les différents flux de traductions.

Dans quelques rares cas, la correspondance auteurs-traducteurs a été récoltée dans un volume thématique, le plus souvent dans le cas d'écrivains-traducteurs (Jaccottet et Ungaretti 2008), mais non seulement, comme nous le montrent les cas de Betz-Rilke (1937), Mann-Lowe-Porter (1966), Orwell-Raimbault (2006), Malaparte-Novella (2010), ou encore de Vittorini avec sa traductrice dans l'ombre (2016). Plus souvent, ces échanges se trouvent morcelés au sein de la correspondance d'un auteur, dans des volumes publiés ou des fonds d'archives, qui invitent à un travail de découverte, collecte et analyse.

La correspondance nous restitue un dialogue entre deux ou plusieurs acteurs du texte traduit qui n'est pas sans rappeler l'asymétrie de leurs rôles respectifs : l'initiative de l'échange revient le plus souvent aux traducteurs, les réponses des auteurs sont parfois réticentes ou laconiques (sans compter les cas où l'échange ne va pas au-delà de l'approche initiale) et, dans les cas documentés dans les archives des écrivains, on se heurte parfois à une communication unilatérale (la correspondance de l'auteur étant sauvegardée – par les héritiers ou par les traducteurs ayant conservé les lettres – plus souvent que celle des traducteurs) (Hersant 2020). Ceci dit, on retrouve aussi d'autres cas où l'initiative revient aux écrivains, soit en forme de lettre ouverte à la communauté des traducteurs (C. Magris, entre autres), soit en forme de participation active, voire d'ingérence, sur le travail des traducteurs (on pensera aux longues lettres de Nabokov à certains de ses traducteurs, avec plusieurs pages de commentaires, pas toujours bienveillants).

Dans les cas des communications avec les éditeurs, ce sont les fonds des maisons de traduction qui nous offrent des aperçus sur la sociologie de la traduction à une époque donnée, avec les négociations commerciales dévoilant une face souvent cachée du marché de la traduction et la présence, en filigrane, de ces « acteur[s] mineur[s] de la chaîne du livre », qui ne constituent presque jamais une instance classificatrice des archives (Pickford 2021).

Parmi les investigations souhaitées, on retiendra également la forme, liminale, de la lettre ouverte, depuis Martin Luther et son *Sendbrief von Dolmetschen* (1530) jusqu'aux lettres ouvertes sous forme de tribunes dans la presse (par exemple, pour la défense du rôle du traducteur face à l'intelligence artificielle).

Dans le même sens, on encourage des analyses sur la constitution d'un discours traductologique à travers les lettres des traducteurs-traductologues. À partir de Saint-Jérôme au moins, il y a tout un capital réflexif qui n'a pas trouvé la voie d'une publication systématique, mais qui a

trouvé dans la forme épistolaire la voie pour amorcer, étoffer ou affiner une pensée traductologique.

Dans tous ces cas, il serait intéressant d'analyser l'éthos des traducteurs en tant qu'« effet de discours » (Roux 2023) qui se construit à travers les textes et les épitextes. Comparer ces prises de parole (publiques ou privées) avec une analyse de l'œuvre de traduction peut dévoiler un jeu de forces parfois contradictoires, entre effacement et affirmation, conformité et singularité, dans un dialogue complexe avec les normes socio-traductives dominantes.

Dans une perspective diachronique, on invite également des contributions axées sur l'évolution que ces formes de correspondance connaissent au fur des évolutions technologiques, à cause de modes et délais des échanges, mais également de l'évolution des connaissances interculturelles et des moyens de recherche, qui rendent caduques certaines interrogations des traducteurs passés (qu'on retrouve dans les échanges épistolaires jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle), car facilement accessibles à de simples recherches en ligne.

Vient compléter les axes de ce colloque une dernière déclinaison des multiples interactions entre correspondance et traduction, à savoir la traduction de la correspondance d'écrivains, avec un focus précis sur les enjeux traductifs de ces épitextes.

Le colloque souhaite adopter une perspective résolument internationale, sans restriction de couples linguistiques, afin de contribuer à élargir la base des cas documentés au-delà des quelques langues internationales majeures.

Voici une liste (non exhaustive) des quelques pistes de recherche encouragées :

- La correspondance traducteurs-auteurs : à la fois entre traducteurs et auteurs traduits (autour d'un projet de traduction, à l'initiative des écrivains ou des traducteurs), ou entre traducteurs et d'autres auteurs.
- La correspondance traducteurs-éditeurs-agents littéraires-gestionnaires de projet.
- La correspondance traducteurs-reviseurs, au sein de projets éditoriaux ou de traduction pragmatique.
- La correspondance entre traducteurs : études sur les relations épistolaires au sein de la communauté, nationale ou internationale, des traducteurs.
- Les lettres ouvertes des traducteurs dans l'histoire : la lettre en tant que moyen de justification, défense, illustration de la façon de traduire, ainsi qu'acte politique, depuis au moins le *Sendbrief von Dolmetschen* de Luther (1530) pour arriver aux lettres ouvertes/tribunes dans la presse de nos jours.
- Les lettres ouvertes des auteurs à leurs traducteurs lors de la sortie d'un nouvel ouvrage : des exemples de lettres de P. Chamoiseau, C. Magris et J. Fowles sont récoltés dans Hersant 2020, d'autres existent et méritent d'être analysées et diffusées pour ce qu'elles peuvent témoigner de l'ouverture et la collaboration de certains écrivains avec l'ensemble de leurs traducteurs.
- La traductologie à travers les lettres : à partir des lettres de Saint-Jérôme, il y a toute une histoire de la réflexion sur la traduction, surtout dans la période préscientifique des études sur la traduction, qui se trouve éparpillée dans plusieurs lettres, sans jamais aboutir à une vraie systématisation. À une époque plus récente, la correspondance pourrait déceler un capital réflexif qui n'a pas trouvé la voie d'une publication et qui anticipe peut-être certaines idées qui ont animé le débat traductologique par la suite.

Dans certains cas, la correspondance pourrait venir compléter, affiner ou contrer certains propos des traducteurs-traductologues.

- La part des correspondances dans les archives de traducteurs qui commencent à se répandre à l'échelle internationale : IMEC, Lilly Library, Deutsches Literaturarchiv, ainsi que les grandes bibliothèques nationales – BNF, British Library, etc. –, mais aussi une pléthore de petites et grandes bibliothèques à travers le monde.
- Lettres, courriels, forums : différences dans la communication des traducteurs au fil des évolutions technologiques et de l'impact qu'elles ont aussi dans la nature et le « besoin » des échanges.
- La traduction de la correspondance d'écrivains : ce genre textuel liminaire présente-t-il des défis particuliers dans la traduction interlinguistique ? À quelques exceptions près, la correspondance est un des derniers textes à être rendu public et diffusé – et par conséquent à être traduit – le plus souvent dans le cas de la publication des œuvres complètes d'un auteur. Ce volet se voulant une ouverture par rapport aux interactions entre correspondance et traduction, on invite uniquement des contributions qui se penchent sur la spécificité de ce genre textuel en perspective traductive.

Un volume de contributions choisies et relues en double aveugle sera édité à l'issue du colloque.

### **Remise des propositions :**

Conformément aux règles de notre Réseau, merci d'adresser les propositions de communication au coordinateur du Réseau dans chaque université, qui valide et transmet aux organisateurs à Mulhouse. Chaque équipe universitaire enverra au colloque un maximum de 4 intervenants, dont 1 ou 2 doctorant(s).

Merci de bien vouloir prévoir pour chaque proposition de communication :

- un résumé de 200 mots environ ;
- une note bio-bibliographique de son auteur de 80 mots (avec son courriel).

**Date limite :** 31 mars 2025.

**Renseignements :** Enrico Monti (enrico.monti AT uha.fr)

**Comité scientifique :** Jerzy Brzozowski (Université Jagellonne de Cracovie) ; Julie Loison-Charles (Université de Lille) ; Enrico Monti (Université de Haute-Alsace) ; Elżbieta Skibińska (Université de Wrocław).

### **Références**

Agostini-Ouafi Viviana & Antonio Lavieri (dir.), *Transalpina : études italiennes*, « Poétiques des archives. Genèse des traductions et communautés de pratique », n° 18, 2015.

Anokhina Olga, « Traduction et réécriture chez Vladimir Nabokov : genèse d'une œuvre en trois langues », *Genesis*, n° 38, 2014, p. 111-127.

Battiston Régine, Nikol Dzioub & Augustin Voegelé (dir.), *Amitiés vives : Littérature et amitié dans les correspondances d'écrivains*, Reims, EPURE, 2022.

Battiston Régine, Nikol Dzioub & Augustin Voegele (dir.), *Amitiés épistolaires entre littérature et politique*, Reims, EPURE, 2024.

Battiston Régine, Nikol Dzioub & Augustin Voegele (dir.), *L'Inimitié dans les correspondances des écrivains*, Reims, EPURE, 2023.

Bernadet Arnaud (dir.), avec la collaboration de Ian Byrd et Élisabeth Chevalier, *Études françaises*, « L'éthos intime de l'écrivain. Autour du journal et de la correspondance », vol. 59, n° 3, 2023, <https://www.erudit.org/fr/revues/etudfr/2023-v59-n3-etudfr09552/>.

Betz Maurice, *Rilke vivant. Souvenirs, Lettres, Entretiens*. Paris, Émile-Paul frères, 1937.

Cordingley Anthony & Chiara Montini, « Genetic translation studies : An emerging discipline », *Linguistica Antverpiensia : New Series – Themes in Translation Studies*, n° 14, 2016, p. 1-18, <https://doi.org/10.52034/lanstts.v14i0.399>.

Cordingley Anthony & Patrick Hersant (dir.), *Meta, Journal des traducteurs*, « Archives de traduction / Translation Archives », Vol. 66, n° 1, 2021, <https://www.erudit.org/en/journals/meta/2021-v66-n1-meta06190/>

Hartmann, Esa, « Saint-John Perse en dialogue avec ses traducteurs. Pour une poétique du processus traductif », in Véronique Duché & Françoise Wuilmart (dir.), *Présences du traducteur*, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 85-100.

Hersant Patrick (dir.), *Palimpsestes*, « Dans l'archive des traducteurs », n° 34, 2020, <https://doi.org/10.4000/palimpsestes.4863>.

Hersant Patrick (dir.), *Traduire avec l'auteur*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2020.

Hersant, Patrick, « The Coindreau Archives. A Translator at Work », in Ariadne Nunes *et al.*, dir., *Genetic Translation Studies : Conflict and Collaboration in Liminal Spaces*, Londres et New York, Bloomsbury, 2021, p. 163-178.

Ivancic Barbara, « Caro amico, ti scrivo. Sul rapporto fra autori e traduttori », *Tradurre*, n° 17, 2019, p. 1-8, <https://rivistatradurre.it/caro-amico-ti-scrivo/>.

Jaccottet Philippe & Giuseppe Ungaretti, *Jaccottet-Ungaretti : correspondance, 1946-1970*, éd. José-Flore Tappy, Paris, Gallimard, 2008.

Loison-Charles Julie & Stanislav Shvabrin (dir.), *Vladimir Nabokov et la traduction*, Arras, Artois Presses Université, 2021.

Masson Pierre & Peter Schnyder, *André Gide, écrivain traducteur : suivi d'un choix de textes traduits par l'auteur*, Paris, Classiques Garnier, 2024.

Novella René, *Mi scriveva Malaparte*, Firenze, Shakespeare and Company, 1994 [*Malaparte m'écrivait*, Monaco, Ed. du Rocher, 1995].

Orwell George, *Correspondance avec son traducteur René-Noël Raimbault. Correspondance inédite 1934-1935*, éd. Marie-Annick Raimbault, Paris, Éditions Jean-Michel Place, 2006.

Paloposki Outi, « Translations *not* in the making ? Rejections, disruptions and impasses in translator-publisher correspondance », *Meta*, vol. 66, n° 1, 2021, p. 73-91, <https://doi.org/10.7202/1079321ar>.

Pickford Susan, «Le traducteur et l'archive : considérations historiographiques», *Meta*, vol. 66, n° 1, 2021, p. 28-47, <https://doi.org/10.7202/1079319ar>.

Roux Pascale, «*Ethos* et style du traducteur. Le cas de Jaccottet traducteur de Leopardi», *Argumentation et Analyse du Discours*, n° 31, 2023, <https://doi.org/10.4000/aad.7693>.

Thirlwall John C., *In Another Language. A Record of the Thirty-year Relationship Between Thomas Mann and his English Translator Helen Tracy Lowe-Porter*, New York, Knopf, 1966.

Vittorini Elio, *Si diverte tanto a tradurre ? Lettere a Lucia Rodocanachi 1933-43*, Milano, Archinto, 2016.

Wilson Andrew, *Translators on Translating : Inside the Invisible Art*, Vancouver, Canadian Centre Studies in Publishing, 2009.

Appel membres réseau